Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de 9 à 12 ans

Autor(en): **Thibaud, Marianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): **- (1968)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-977764

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de 9 à 12 ans

Dans le n° 3 de ce Bulletin, M. Redard cite deux rapports sur l'enseignement de l'anglais à l'école primaire, parus dans le quotidien "Le Monde", et portant sur des expériences menées en France, avec des méthodes exclusivement orales.

Une tentative du même genre, que j'ai entreprise à Yverdon au cours de l'été 1967, semble corroborer les conclusions des auteurs de ces rapports. Cette expérience n'en est qu'à ses débuts, et de plus elle est isolée. Il serait donc prématuré de vouloir en tirer des conclusions trop générales. Mais les premiers résultats en sont encourageants.

Notre groupe d'élèves se compose de sept filles et garçons de 9 à 12 ans. Aucun d'eux n'avait préalablement étudié l'anglais.

Il y a 3 ou 4 séances par semaine, chacune d'une demi-heure.

Nous utilisons une méthode audio-visuelle pour enfants de 9 à 14 ans, qui nous a été remise à titre expérimental et dont les auteurs sont des collaborateurs du professeur P. Guberina, des Universités de Zagreb (Yougoslavie), Mons (Belgique) et Columbia (Etats-Unis). Elle est "audio-visuelle" au sens restreint qu'admettent aujourd'hui les spécialistes de la linguistique appliquée, c'est-à-dire qu'elle utilise des enregistrements sur bandes magnétiques et les images de films fixes projetées sur un écran. A chaque petite phrase du dialogue correspond une image, qui en est la traduction visuelle. Il n'est présenté aux élèves aucun texte écrit, ni aucune traduction dans leur langue maternelle.

Cette méthode est structurale, c'est-à-dire que le vocabulaire n'est pas appris sous forme de mots détachés, ni la grammaire sous forme de règles, mais que la langue est étudiée dans ses "structures", donc dans ses constructions particulières et des situations concrètes. Elle est aussi "globale" parce qu'elle mobilise toutes les facultés, la vue, l'ouïe, le mécanisme articulatoire, l'imitation gestuelle des personnages mis en scène.

Pour ce qui est de la prononciation, il n'est procédé à aucune étude préalable des phonèmes selon la méthode analytique traditionnelle. L'acquisition des sons est basée principalement sur l'intonation et le rythme propres à la langue cible. L'imitation exacte de ce support dynamique entraîne le plus souvent la reproduction correcte des phonèmes eux-mêmes. Si une correction phonétique s'impose, au lieu de recourir à la description classique du mécanisme articulatoire, il convient d'utiliser d'autres mots ou groupes de mots où le son difficile se trouve dans une tension et une zone de fréquences plus favorables, puis de revenir progressivement à la position la plus difficile.

Les sept élèves de ce groupe ont pris dès le début un très vif plaisir à cet enseignement. Les scènes enfantines présentées les amusent. Toute acquisition nouvelle trouve son application immédiate dans des dialogues et des jeux où ils oublient qu'ils ne parlent pas leur langue maternelle.

Les élèves de 9 et 10 ans sont ceux qui ont acquis le système phonologique de l'anglais avec le plus de rapidité, ce qui confirme les opinions émises de plus en plus fréquemment sur l'âge optimum pour aborder l'étude d'une langue étrangère.

Les difficultés rencontrées par les aînés du groupe font déjà penser à celles que j'ai pu constater souvent chez des élèves de 17 ans avec lesquels j'utilise, à l'Ecole Normale d'Yverdon, une méthode audio-visuelle du même type, mais destinée aux adultes. Ceux-ci intègrent plus difficilement les sons nouveaux, auxquels leur oreille n'a pas été accoutumée dès l'enfance. Ils sont de plus fortement marqués à cet âge par les habitudes de l'enseignement traditionnel et le besoin du texte écrit. Pour eux, la période d'acceptation et d'adaptation est nettement plus longue.

Il semble donc, en conclusion, que les méthodes entièrement orales et structuro-globales, acceptées joyeusement par les jeunes enfants, favorisent un premier apprentissage et préparent efficacement le terrain à l'étude ultérieure d'une langue étrangère.

Rue St Georges 68
1400 Yverdon

Marianne Thibaud